

Édito

Vous allez découvrir dans ce nouveau numéro de l'UA Mag, toute l'actualité de ces derniers mois à l'UA. Il sort de façon un peu décalée compte tenu des élections, période durant laquelle son édition a été suspendue par souci d'équité.

Je vous propose de plonger dans l'un des grands thèmes de l'année « Les Jeux olympiques » en découvrant un dossier central dédié au sport.

Permettez-moi d'utiliser un champ lexical de circonstance pour exprimer ici ma joie et ma gratitude d'être aujourd'hui votre présidente. Ce nouveau mandat qui commence s'apparente à une véritable course de fonds jalonnée d'obstacles. Avec mon équipe, qui vous est présentée en page 20, nous donnerons tout pour maintenir l'UA sur les podiums et pour en conquérir de nouveaux. Nous saurons aussi faire preuve d'un esprit d'équipe autour de valeurs du sport qui sont aussi les nôtres : loyauté, persévérance, « fair-play », respect, solidarité.

L'activité physique est bénéfique pour la santé du cœur, du corps et de l'esprit. Avec le challenge Kiplin présenté en page 9, c'est ce que nous nous attachons à promouvoir auprès de notre communauté car notre santé est précieuse. Alors, sachons la préserver par une pratique sportive régulière et ayons aussi une pensée pour toutes les personnes empêchées qui luttent contre la maladie.

Bonne lecture à toutes et tous.

Françoise Grolleau,
présidente de l'UA

P. 9 Zoom sur...

LE SPORT DANS TOUS SES ÉTATS

P. 03

Un nouveau master unique en France

P. 05

Des paniers solidaires contre la précarité

P. 17

Journée mondiale de l'autisme : l'UA mobilisée

P. 18

EU-Green : sept projets financés

P. 20

Ilyas Barbaud porte la voix des étudiant.es



L'Esthua devient Institut national du tourisme

Dans le cadre du Plan destination France, l'Esthua porte depuis 2 ans un ambitieux projet de réseau des écoles universitaires de tourisme. Cette composante va devenir un institut interne à l'UA sur le modèle des IAE. L'arrêté a été publié au *Journal officiel* le 13 mars dernier.

Prochaine étape : conférence de presse de lancement le 30 mai à Paris avec tous les partenaires et révélation du nom et de son logo. Cette nouvelle marque forte et innovante est ouverte, vivante et engagée. Elle a pour ambition de devenir une valeur de référence dans le domaine de la formation en tourisme en France.

Des étudiants de l'Esthua en mission pour moderniser le musée du Granit

Afin de sauvegarder la mémoire de son patrimoine industriel, un musée du Granit est construit en 1989 à Bécon-les-Granits. Divisé en quatre salles d'exposition, il retrace les secrets de l'exploitation du granit. À l'extérieur sont exposées des pièces originales, ainsi que du matériel et des machines d'époque. Oui mais voilà, aujourd'hui la fréquentation du musée, qui est ouvert de mi-juillet à mi-août, a diminué, la scénographie et les outils de médiation ayant peu évolué.

Dans le cadre de leur formation, douze étudiant-es du master Médiation culturelle et communication de l'Esthua ont choisi d'apporter leur expertise. Après un premier diagnostic sur les forces et faiblesses de l'établissement entre septembre

et décembre 2023, les étudiant-es ont remis mi-mars à la mairie, qui administre le musée, une vingtaine de propositions : ouvrir deux semaines de plus pendant l'été, créer une expérience de visite confortable et fluide grâce à une scénographie simplifiée et plus accessible, effectuer un inventaire des pièces conservées, transformer une partie du musée en lieu de vie, améliorer la communication avec une nouvelle charte graphique, travailler l'e-reputation...

Les premières mesures préconisées par les étudiant-es seront mises en place dès cet été.



L'IAE fait son show !

**Mardi 19 mars,
huit étudiantes de l'IAE Angers
ont organisé un défilé de mode
avec des vêtements de seconde
main pour lutter contre
la « fast fashion ».**

La mode et le développement durable peuvent aller de pair, c'est le message délivré par huit étudiantes en troisième année de licence Management international à l'IAE Angers.

Dans le cadre de leur formation, elles ont planifié de A à Z un vrai défilé de mode avec des vêtements de seconde main issus de la Ressourcerie des Biscottes. Dans le rôle des mannequins d'un jour, une trentaine de camarades de classe, d'amis ou de la famille ont défilé en musique dans le hall de l'IAE sous les applaudissements nourris du public.

Une initiative originale pour dénoncer l'empreinte carbone du secteur de la mode et les conditions de fabrication de certains textiles vendus à très bas prix.



↑ Des lunettes 3D sont utilisées pour des cours d'anatomie.

Des lunettes 3D pour mieux comprendre l'anatomie

Lancée en décembre 2022 dans le but de digitaliser l'enseignement de l'anatomie, l'application Akivi est utilisée par plus de 6 000 utilisateurs, dont de nombreux étudiant-es en médecine de la Faculté de santé.

Ils et elles peuvent ainsi suivre des cours avec des lunettes 3D au sein de l'amphithéâtre Amboise-Paré afin de mieux comprendre les rapports anatomiques entre les différentes structures du cœur par exemple.

Un sujet complexe rendu attractif grâce aux ressources digitales d'Akivi, qui a décroché par ailleurs le prix de la formation et de la sensibilisation lors de la 4^e édition des Talents de la e-santé le 18 janvier.

L'application mise aussi sur l'intelligence artificielle pour la suite de son développement. Dès septembre prochain, les étudiant-es pourront poser leurs questions à un professeur virtuel qui utilisera le contenu de l'application pour y répondre.



L'info en +

L'équipement de l'amphithéâtre Paré et des lunettes 3D ne sont pas exclusivement liés à l'application Akivi.

Un nouveau master unique sur l'enfance et la jeunesse

Piloté par le professeur d'histoire contemporaine Yves Denéchère, le master Études sur l'enfance et la jeunesse ouvrira en septembre 2024 en approche par compétences (APC).

Les enjeux liés à l'enfance et la jeunesse ne se limitent pas aux modes de garde, aux loisirs ou à l'animation : on les retrouve dans de nombreux domaines : aménagement du territoire, équipement, transport, santé, culture, etc.

« Les évolutions des conditions de vie des enfants et des jeunes nécessitent des adaptations constantes, il est primordial que les professionnel-les se forment à ces sujets, assure Yves Denéchère. Ce master est une réponse à ces besoins et vise la maîtrise des compétences nécessaires pour occuper des postes à responsabilité, d'encadrement, et de conception de projets, au sein de structures du domaine de l'enfance-jeunesse. »

Trente places disponibles

Unique en France, ce nouveau master est co-accrédité par les Universités d'Angers et du Mans, et en partenariat avec celle de Nantes. Il est proposé en pédagogie hybride : 40 % du temps en distanciel via une plateforme Moodle créée par le Lab'UA, et des semaines de regroupement en présentiel toutes les six semaines.

L'innovation de ce master est sa déclinaison en approche par compétences (APC). Le but : rendre les étudiant-es acteurs de leur formation pour développer de nouvelles compétences. En clair, plus on analyse ce que l'on apprend et ce pourquoi on agit, plus on développe des compétences.

« L'évaluation se fait par des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAE) qui permettent de valider des compétences acquises (enquêtes, études de cas, gestion de projets), précise Yves Denéchère. Il est accessible à trente étudiant-es encadrés par des enseignant-es-chercheur-es engagé-es dans le pôle Enjeux. Ce dernier est considéré au niveau national et européen comme un lieu d'expertise et d'excellence. »

Le master est constitué de quatre grands « blocs » de compétences :

- › Développer l'agentivité des enfants et des jeunes ;
- › Agir face aux situations de discriminations et de violence ;
- › Innover par la recherche ;
- › Gérer des projets, des services, des structures.



Le Côlon tour fait escale à Angers

Mercredi 27 mars, l'Association corporative des étudiant-es en pharmacie d'Angers (Acepta) a sensibilisé au cancer colorectal à l'occasion du Côlon tour, événement national organisé dans le cadre de Mars bleu, à la Faculté de santé, sur le site Pharmacie. Au programme de cette journée : visite de l'intérieur du côlon géant gonflable pour comprendre l'évolution des lésions, animations grâce aux casques de réalité virtuelle et aux tablettes interactives, témoignages, dégustation d'un repas « côlon raisonnable » et conférence du docteur Charbel Abi Saad sur la participation du pharmacien au dépistage du cancer colorectal.

↓ Retrouvez cette journée en vidéo.





➤ Les distributions se sont déroulées entre le 26 mars et le 24 avril.

Des paniers solidaires pour lutter contre la précarité

D'une valeur de 9€, des paniers de légumes bio, locaux et de saison sont proposés au prix de 3€ aux étudiant-es de l'Université d'Angers. Près de 300 colis ont ainsi été distribués entre le 26 mars et le 24 avril.

Afin de faciliter l'accès des étudiant-es à une alimentation saine et durable, l'Université d'Angers s'associe au Jardin de la Cocagne angevin. Cette association, qui favorise l'inclusion par l'insertion professionnelle, cultive une surface de 14 hectares labellisés bio à Saint-Barthélemy-d'Anjou.

Avec le réseau Cocagne, elle a répondu à l'appel à projets « Mieux manger pour tous », lancé par le ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités.

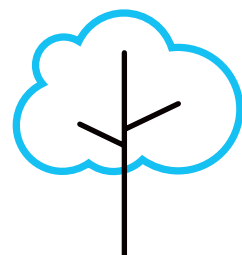
Chaque panier est composé, entre autres, de carottes, pommes de terre, chou-fleur, radis et d'une salade. Ce dispositif sera reconduit pour l'année 2024-2025.

D'une valeur de 9€, le panier est financé de la manière suivante :

- > 3€ par le Jardin de la Cocagne angevin ;
- > 3€ par l'Université d'Angers ;
- > 3€ restant à la charge des étudiant-es.

Un diplôme, un pin

Les cérémonies de remise des diplômes sont un moment important pour les étudiant-es : elles les invitent à poursuivre leurs études ou marquent, avec brio, la fin de leur parcours universitaire. Celle de l'Esthua s'est déroulée le samedi 24 février. Un moment emprunt d'émotions et de fierté pour les 556 étudiant-es (Deust, licence, licence pro et master) de la promotion 2022-2023 qui ont reçu leur diplôme... et un jeune pin sylvestre ! Une initiative originale et durable dans la droite ligne de l'engagement RSE de l'UA. L'Esthua a aussi remis un petit livret détaillant les modalités de plantation de ce conifère.



▼ Clarisse Chambragne et Myriam Chenesseau, au centre, ont remporté le concours national d'éloquence.



Concours national d'éloquence : deux étudiantes de droit victorieuses

« *La plus-value de notre discours est l'originalité, on a laissé libre cours à notre imagination sans trop se poser de questions* »

Myriam Chenesseau et Clarisse Chambragne, étudiantes en licence à la Faculté de droit, d'économie et de gestion (DEG), ont remporté le tournoi national d'éloquence, vendredi 15 mars, à Vannes.

Au début de l'année 2024, Myriam et Clarisse ne se connaissaient pas. Le 7 février, elles terminent respectivement 1^{er} et 2^e du concours d'éloquence organisé par le BDE droit d'Angers et décrochent ainsi leur billet pour la grande finale, appelée Fête nationale du droit. Les deux étudiantes passent en duo sur la thématique : « Le droit ne serait-il qu'un jeu de société ? »

Leur prestation est remarquable et leur permet de se qualifier en finale, aux côtés de quatre autres équipes. Chacune déroule ses argumentaires et, là encore, les Angevines se démarquent : « *On a été les seules à répondre que oui, le droit est un jeu de société : un jeu de mots, de pouvoir, de construction, de stratégie...* » Leur audace a séduit le jury, qui les déclare grandes vainqueuses de l'édition 2024.

Au cœur du festival Premiers plans

Six étudiant-es en mobilité à l'Université d'Angers étaient membres du jury international lors du festival de cinéma Premiers plans fin janvier. Immersion dans le monde du 7^e art.

Pendant une semaine, Wassim, Caleb, Rose, Samuel, Ana-Maria et Lina ont troqué leur habit d'étudiant-es à l'Université d'Angers pour celui de jury lors du festival Premiers Plans, dont la 36^e édition s'étalait du 20 au 28 janvier.

Ils avaient pour mission de récompenser un des neuf courts métrages français en lice dans la compétition. « *Nous avons jugé la qualité de la réalisation (images, couleurs, lumières), les relations entre les personnages, et le message envoyé à la francophonie* », détaille Ana-Maria, originaire de Roumanie. « *Le niveau était très haut, il n'était pas facile de choisir*, ajoute Samuel, Hongrois, qui suit une formation pour être enseignant en France. *D'ailleurs, je ne me rendais pas compte au départ que le prix attribué était si important pour un jeune réalisateur.* »

Avec 1 000 euros offerts et une diffusion assurée à l'international, l'enjeu était effectivement de taille pour le lauréat. Après les projections, les neuf membres du jury international ont longtemps débattu. Au fil des discussions, un court métrage sera finalement élu : *Bonnarien*, d'Adiel Goliot. Les étudiant-es ont eu le nez fin puisque trois récompenses suivront : grand prix du jury, prix d'interprétation féminine, et prix des bibliothécaires.

Des étudiants de lettres sous les ors des Archives nationales

Luce Albert, maîtresse de conférences en littérature de la Renaissance, et deux étudiant-es de lettres ont donné une lecture publique samedi 20 janvier aux Nuits de la lecture.

Un événement national porté par le ministère de la Culture dont la 8^e édition avait pour thème « Le corps ».

Construit en 1371, l'hôtel de Soubise est situé dans le 3^e arrondissement de Paris. Il accueillait au XIX^e siècle l'École des Chartres et abrite désormais, entre autres, le musée des Archives nationales. Un véritable joyau qu'ont pu découvrir Luce Albert et deux de ses élèves, Clarisse Zurek et Antoine Brémaud, en 3^e année de licence Lettres à l'Université d'Angers.

« Nous avons été invités pour déclamer des blasons, poèmes qui visent à faire l'éloge ou le blâme d'une partie du corps féminin, rappelle la maîtresse de conférences. Cette invitation fait suite au travail mené depuis 2021 à l'Université d'Angers pour

développer l'oralisation des textes, qui avait commencé à l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance de Joachim du Bellay. »

Un moment unique et magique

Samedi 20 janvier, Luce Albert, Clarisse et Antoine ont donné trois représentations d'un nouveau spectacle, avec le concours du slameur angevin Kwai (Vincent Loiseau) et du luthiste Miguel Henry.

Sous les ors du salon d'apparat, puis dans la bibliothèque des Archives, ils se sont livrés à

des lectures et à des joutes de slam, alternant entre l'éloge et le blâme (le contre-blason) du nez, des sourcils, de la voix, des cheveux... Des textes humoristiques, poétiques, ou spirituels retravaillés par leurs soins et présentés selon une trame historique évoquant la cour de François I^{er} et ses concours poétiques. Le tout en musique, à la tombée de la nuit, dans une ambiance feutrée.

Après trois représentations de 45 minutes, il est l'heure de baisser le rideau. Le trio peut repartir à Angers, conscient d'avoir partagé un moment unique et magique.

« Donner envie au public de savourer ces textes du XVI^e siècle, ce n'est pas facile et pourtant cela fonctionne. Même les enfants ont ri, ont été émus et sont repartis ravis ! »



Luce Albert, Denis Raisin Dadre (qui a aidé les étudiant-es pour la mise en scène), Clarisse Zurek et Antoine Brémaud. Crédit : © Nicolas Cantin.

Une idée qui cartonne

Étudiant à l'IUT Angers-Cholet, Marceau Miquel et son équipe ont remporté le trophée des Entrep' Pays de la Loire mardi 12 mars. Plus de soixante équipes de la région ont présenté leur projet d'entreprise.

Les Entrep' est un concours national qui permet aux jeunes âgés de 18 à 30 ans d'expérimenter leur projet de création d'entreprise. Au niveau des Pays de la Loire, 62 équipes, soit environ 280 jeunes, y ont participé dont Marceau Miquel, en 2^e année Génie productique et mécanique à l'IUT Angers-Cholet.

« J'ai une idée qui me trotte dans la tête depuis longtemps : comment récupérer l'eau froide de la douche en attendant qu'elle chauffe ? On estime à trois litres environ le volume d'eau perdu à chaque fois. Il y a bien la solution de la bassine dans la douche mais ce n'est pas très pratique ni ergonomique. »

Aux côtés de trois autres étudiant-es angevin-es de l'UCO, l'Essca et l'Ensam, Marceau a donc imaginé l'entreprise Wat'Save. L'objectif : créer un récupérateur d'eau de douche qui permet d'économiser et de réutiliser ces litres perdus.

Pendant cinq mois, à raison d'un atelier par semaine, les étudiant-es ont découvert les enjeux liés à la création d'entreprise : élaboration d'un *business plan*, mise en place d'une stratégie marketing, des exercices pour présenter à l'oral le projet...

Mardi 12 mars, jour de la finale régionale, Marceau et son équipe ont détaillé les aspects techniques et commerciaux de Wat'Save, une solution innovante et prometteuse sur le marché. Avec un score de 89/100 à l'écrit et de 98/100 à l'oral, Wat'Save décroche le premier prix régional !

L'UA sur les réseaux

X L'UA SUR LE PODIUM

En février, le média en ligne *L'Étudiant* publiait son classement 2024 des licences à l'université, basé sur le taux de réussite en trois ans. Parmi les 69 universités françaises, l'Université d'Angers se classe 2^e avec une note de 15,4/20, derrière celle de Haute-Alsace (16,1/20).

En mars, c'était le taux de réussite en deux ans de master qui était dévoilé. Avec une moyenne de 17,1/20, l'UA se classe au 8^e rang national. Les classements ont été établis grâce aux données publiques du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.



75 K

C'est le nombre d'abonné-es sur le compte LinkedIn de l'Université d'Angers. Nous y partageons, entre autres, les offres d'emplois, l'ouverture des nouvelles formations, l'actualité des facultés, instituts et laboratoires, et les portraits des alumni de l'UA. Le compte Instagram est lui désormais suivi par plus de 11 000 personnes !



À l'occasion du Mois du genre et de la Semaine de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, étudiant·es et personnels se sont mobilisés pour déployer 10 nouveaux messages dans le cadre de la campagne d'affichage #UniUnie initiée par l'Université de Genève.



Zoom sur...



UA mag / N°32 / Mai 2024

L'UA, terre de sports

En cette année de JO, de nombreuses initiatives culturelles, sociétales ou internationales ont vu le jour sur les campus de l'Université d'Angers. Petit tour d'horizon.

Le sport à l'UA, c'est le Suaps mais pas que ! Le metteur en scène Clément Pascaud a été en résidence trois semaines fin 2023 à l'UA et a assuré trois représentations au Qu4tre de sa pièce *Serena*, en hommage à la joueuse américaine de tennis Serena Williams. Ce monologue raconte avec humour et tendresse le culte que voue l'auteur à l'ancienne numéro 1 mondiale dans une perpétuelle quête d'identité. Un modèle dans lequel l'adolescent trouve la force d'agir, au gré de la carrière de Serena Williams, ponctuée de victoires et de défaites.



L'info en +

Travaux

Cet été, des travaux auront lieu au complexe sportif du Suaps pour améliorer le confort des étudiant-es et des personnels usagers : changement des sols, du mur d'escalade, aménagement de l'espace cardio avec l'installation de 10 vélos supplémentaires.

Le sport, une thématique qui inspire aussi... les férus d'orthographe ! Samedi 30 mars, 200 personnes (étudiant-es mais aussi habitant-es de tout le Maine-et-Loire) ont participé à la Grande dictée du sport sur le campus Saint-Serge. La lecture a été assurée par Roselyne Bachelot, diplômée de la Faculté de santé de l'UA et ancienne ministre des Sports entre 2007 et 2010.

Enfin, alors que le sport peut rassembler une dizaine d'acteurs (joueurs, entraîneurs, présidents, supporters, arbitres, etc.), la relation humaine est primordiale. Ce sera le sujet de la conférence donnée par Stéphane Moulin, ancien entraîneur du SCO d'Angers entre 2011 et 2021, le 16 mai à l'IAE Angers.

Lutter contre la sédentarité

L'activité physique et sportive se développe aussi à l'UA sous plusieurs formes. Ainsi, depuis la rentrée 2023, les étudiant-es et personnels peuvent pratiquer de l'exercice pour lutter contre la sédentarité avec les Station4, développées par l'entreprise angevine Ludhealth. Ces équipements mobiles proposent en effet une multitude d'activités dynamiques pour une expérience conviviale et ludique : lancers d'anneaux et de

fléchettes, exercices pour se renforcer les bras et l'abdomen, jeux d'équilibre et de rapidité... Des étudiant-es relais-santé du Service de santé universitaire (SSU) sont également de la partie avec un stand de prévention sur l'équilibre alimentaire lors de ces animations.

Et puisque le sport est aussi une question de défis, étudiant-es et personnels se sont affrontés lors du challenge Kiplin du 8 au 28 avril. Ce défi, mis en place par l'UA dans le cadre d'EU-Green, visait à encourager les mobilités douces et était l'occasion d'entrer en compétition avec 6 universités partenaires de l'alliance européenne. L'objectif est simple : plus les participant-es font de pas, plus l'équipe cumule de points et grimpe dans le classement ! Qui sortira vainqueur ?

Zoom sur...

Pour Enzo, les JO en ligne de mire

Étudiant à l'IAE Angers, Enzo Saleine s'entraîne avec l'équipe de hockey sur gazon d'Angers SCO et est également arbitre international. Il apportera ses compétences et son expertise lors des JO de Paris cet été.

C'est une date cochée depuis longtemps dans son agenda. À 21 ans, l'Angevin Enzo Saleine participera aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 dans le mythique stade de Colombes (Hauts-de-Seine), qui accueillera les matches de hockey sur gazon. S'il ne foulera pas la pelouse, il sera tout de même l'un des acteurs clés de cette discipline. « Depuis que la France a été désignée pays hôte en 2017, je voulais participer aux JO d'une manière ou d'une autre, se souvient-il. Finalement, j'ai été retenu aux côtés de 32 personnes pour être National Technical Official (NTO). »

Enzo Saleine sera logé, nourri et indemnisé. Il s'occupera, entre autres, de la communication lors de la compétition, de la gestion des statistiques des rencontres, d'aider les équipes d'un point de vue logistique, et expliquera, si besoin, les nombreuses règles spécifiques aux journalistes présents. Un rôle de pédagogue que l'étudiant, actuellement en 3^e année de licence Management international à l'IAE Angers, tient déjà puisqu'il est arbitre international.

Un emploi du temps aménagé

Plus jeune, ce n'est pourtant pas dans ce sport qu'Enzo s'épanouissait. Après avoir essayé le foot puis le judo, il découvre le hockey sur gazon lors d'une initiation à l'école primaire.

Pour l'Angevin de naissance, alors âgé de 8 ans, c'est une révélation. Il prend ses premières licences au club de Segré en tant que joueur et, après son bac, se rend à Poitiers pour un BTS commerce international. Problème, il n'y a pas d'équipe là-bas. « Le terrain me manquait alors je suis retourné à Angers pour mes études. » Il s'entraîne désormais deux fois par semaine au SCO d'Angers et endosse la tenue d'arbitre le dimanche en première division, le plus haut niveau en France.

« J'ai voulu essayer ce rôle car au départ je pensais que c'était facile, sourit-il. Au final, pas tant que ça mais ça m'a plu. Je veille à l'intégrité des joueurs et à la fluidité du jeu. » Des qualités qui l'amènent à arbitrer son premier match de championnat de France féminin à 15 ans. L'été dernier, il était présent lors du championnat d'Europe en Turquie des moins de 18 ans.

En tant que sportif de haut niveau, il bénéficie d'ailleurs d'un aménagement d'emploi du temps à l'UA pour pouvoir arbitrer partout en France et à l'étranger. En attendant d'engranger « de l'expérience supplémentaire », Enzo entend bien profiter à fond des JO et espère défilier sur la Seine pour la cérémonie d'ouverture le 26 juillet.

« Le bon arbitre,
c'est celui
qui ne se fait
pas remarquer »



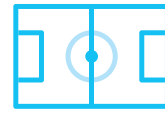
L'info en +

Gabriel Bordier étudiant en médecine à l'UA et athlète spécialisé en marche athlétique, s'est qualifié pour les JO de Paris cet été. Il avait déjà participé aux JO de Tokyo en 2021.



↳ Découvrez en vidéo les stages nature proposés au printemps par le Suaps.

↓ Enzo Saleine arbitre des matchs de hockey sur gazon.



61

Les sportifs de haut niveau inscrits à l'UA sont 61 cette année. Ils bénéficient d'un aménagement d'emploi du temps et prennent part à des compétitions sous les couleurs de l'UA.

2



C'est le nombre de titres décrochés par Zia Dupont, étudiante en éco-gestion à l'UA et nageuse à Angers Natation, sur 50 m et 100 m brasse lors des championnats de France universitaires de natation, à Caen, le 5 avril.



326

C'est le nombre d'étudiant-es qui évoluent cette année au sein de l'Association sportive de l'Université d'Angers (Asua). On compte 225 hommes et 101 femmes.

11



Lors du Tournoi des écoles organisé par le groupe Sodexo Live samedi 2 mars, onze étudiant-es de l'Esthua ont foulé les terrains de Clairefontaine, au siège de la Fédération française de football. L'occasion de rencontrer d'autres étudiant-es d'écoles de commerce, d'hôtellerie et de restauration sur un terrain prestigieux.

6 426

Pour le second semestre de l'année 2022-2023, 6 426 étudiant-es étaient inscrites au Suaps. Soixante-deux disciplines sportives y sont enseignées chaque semaine. Les étudiant-es bénéficient d'une activité gratuite et d'un accès libre à l'espace cardio et aux stages organisés.



Quand les chercheurs mouillent le maillot

Plusieurs chercheur-es de l'Université d'Angers ont axé leurs travaux sur le sport d'un point de vue philosophique ou neuroscientifique. Exemples avec Mathilde Plard et Mickaël Dinomais.

La chercheuse CNRS-ESO Mathilde Plard s'est penchée sur l'Ultra-trail du Mont-Blanc, une course de 171 kilomètres avec 10 000 mètres de dénivelé positif. « *Pourquoi des individus choisiraient-ils de pousser leur corps à de telles extrémités ? Mon travail de recherche interroge justement les raisons sous-jacentes de cet attrait en s'appuyant sur les réflexions et concepts mis en avant par différents philosophes.* »

Dans son article publié dans *The Conversation* en août 2023 et intitulé « Quand course à pied rime avec philosophie », la chercheuse fait le lien entre certains aspects de l'ultra-trail et plusieurs philosophes. L'Allemand Hartmut Rosa met ainsi en avant le phénomène d'accélération sociale des sociétés contemporaines (l'information, la communication, la consommation) et notre besoin de chercher des moments et espaces où l'ont peut résonner, c'est-à-dire être acteur et en harmonie avec le monde qui nous entoure. « *Ce concept peut être pertinent pour comprendre l'engouement actuel pour l'ultra-endurance où chaque pas, chaque montée peut être perçu par les coureurs comme une manière de se sentir en vie* », suggère Mathilde Plard.

Un entraînement rigoureux pour cette discipline aboutit par ailleurs à une transformation physique mais aussi mentale et émotionnelle. « *Pour la philosophe Catherine Malabou, on peut parler de plasticité, c'est-à-dire la manière dont nous sommes formés par les expériences tout en surmontant les traumatismes (douleur, fatigue).* » Épreuve sportive, l'ultra-trail serait donc aussi une expérience de vie, de par sa longue distance, sa solitude, son rapport avec la nature.

Enfin, au fil des kilomètres parcourus, des émotions intenses peuvent survenir : peur face à l'inconnu du parcours, émerveillement devant les paysages, et, bien sûr, euphorie au moment de franchir la ligne d'arrivée.



←
Retrouvez les articles
des chercheur-es de l'UA
sur le site de *The Conversation*.

« *Dans le livre Petit manuel philosophique à l'intention des grands émotifs, la philosophe italienne Ilaria Gaspari décrit le rôle essentiel des émotions dans le façonnement de notre expérience existentielle. L'ultra-trail peut ainsi être une occasion unique de faire face à une intensité émotionnelle qui reflète la complexité de la condition humaine.* »

La vidéo au service de la performance ?

Professeur des universités et chef de service en médecine physique au CHU d'Angers, Mickaël Dinomais a lui étudié, entre autres, les réseaux cérébraux (les neurones miroirs notamment) qui s'activent lors de l'observation et la réalisation du mouvement, et les effets de l'observation du mouvement sur la plasticité cérébrale. C'est d'ailleurs l'intérêt de son article publié en juin 2021 dans *The Conversation* : « Peut-on devenir meilleur au football en regardant des vidéos ? »

Les jeunes footballeurs professionnels de la génération Z - nés entre 1997 et 2010, époque où le numérique était déjà bien installé dans la société -, ont connu le développement de l'offre vidéo en ligne, des nouvelles technologies, et l'utilisation quasi quotidienne de la vidéo lors des entraînements. Mais que se passe-t-il au niveau cérébral quand on regarde pour apprendre ?

Il faut d'abord souligner que lorsqu'une personne observe le geste d'un tiers, des neurones associés à l'exécution de ce même geste sont activés dans son cerveau, bien qu'elle ne l'effectue pas. Les neurones miroirs ont en effet pour propriété de s'activer à la fois lorsque le sujet effectue une action dirigée vers un but, et quand il observe cette même action sans l'exécuter. « *Toutefois, des travaux d'imagerie ont montré que la réponse de notre cerveau à l'observation d'une action dépend directement de notre aptitude à réaliser celle-ci* », explique Mickaël Dinomais.

En résumé, si on observe une action que l'on sait déjà plus ou moins faire dans le but de la reproduire, nos neurones seront davantage activés. La structure du cerveau est ainsi modifiée, c'est ce que l'on appelle la plasticité cérébrale. « *Plus le réseau cérébral est sollicité, plus il est plastique, et plus il est performant. L'observation répétée d'un geste simple (une passe, un tir) influence donc la plasticité et la rend plus efficace.* »

Se gaver de vidéos peut-il alors améliorer la performance ? Pas seulement. « *Il faut non seulement que les joueurs soient déjà assez experts dans les différents paramètres du football visionnés, mais aussi que ce visionnage soit « actif », c'est-à-dire avec l'intention de reproduire le geste technique, la scène visualisée, dans l'ambition de s'améliorer* », conclut Mickaël Dinomais.

Zoom sur...

Thès'Art : cinq thèses en lien avec le sport à découvrir en BD

Fruit d'une collaboration entre Terre des sciences et l'UA, le livret Thès'Art permet de se plonger dans les recherches de cinq doctorant-es angevins.

La première édition de Thès'Art a décidé d'explorer le domaine sportif. Dans le cadre de ce projet porté par Terre des Sciences et le service UA-Culture de l'Université d'Angers, avec le soutien financier de la Délégation régionale académique à la recherche et à l'innovation (Drari) des Pays de la Loire, le parcours et les travaux de cinq jeunes chercheur-es de l'UA sont présentés de manière illustrée grâce à Camille Leclair de l'Atelier Géode.

Dans le livret de 25 pages, on découvre ainsi comment Jaspe Chen (unité Mint) tente de traiter les arythmies cardiaques, qui touchent particulièrement les sportifs, en développant un nano-vecteur. Bastian Roullier (Temos) explique comment il en est venu à s'intéresser aux spectacles romains. Têtê Norbert Wilson (Irset-Ester) observe les bienfaits du sport après le diagnostic d'un cancer, tandis que

sa collègue de laboratoire, Caitlin Troussier-Thévenot se demande si des échauffements matinaux pourraient réduire les risques de troubles musculosquelettiques chez les travailleurs. L'activité physique peut être une épreuve. « Pourquoi les gens cherchent-ils à souffrir pendant leurs loisirs ? », se demande Sarah Péronne (Granem).

Le livret est librement consultable en ligne. S'adressant à tous, il peut permettre aux plus jeunes de découvrir le monde de la recherche et à quel point les profils des doctorant-es peuvent être différents.



↳ Voir le livret.

↳ Extrait du premier numéro de Thès'Art.

SPORT ET CANCER

Une affaire de santé publique

TÊTÊ NORBERT WILSON est doctorant en 3ème année de Santé Publique à l'Université d'Angers dans l'équipe d'Epidémiologie en santé au travail et ergonomie à l'Institut de recherche en santé, environnement et travail.
Titre de sa thèse : Impact de l'activité physique sur le retour au travail après le diagnostic d'un cancer : approche basée sur les preuves.

Je suis né dans un village au sud du Togo. Il n'y avait pas de médecin et les hôpitaux étaient loin. Ma maman est asthmatique. Quand elle avait une crise d'asthme, mon petit frère et moi faisons de notre mieux pour l'aider.

C'est ça qui m'a motivé à devenir médecin puis plus tard à me tourner vers la recherche. Je voulais pouvoir la soigner et même trouver un traitement puisqu'on nous disait que ça ne se guérissait pas.

Après le BAC en 2009, je me suis inscrit à la faculté de médecine de l'Université de Lomé (Togo). Au cours de mes études, mon intérêt pour la recherche grandissant, je choisis la Santé Publique comme spécialité.

Je ne voulais plus traiter la maladie patient après patient mais mettre en place des actions auprès de l'ensemble de la population. Le côté préventif m'intéresse. Il y a tellement de choses à faire au Togo.

Le surf, comme objet d'étude

Christophe Guibert, sociologue à l'UA, a dirigé un ouvrage collectif publié en 2021 qui fait la synthèse des pratiques plurielles liées au surf à travers le monde.

Dans ce livre intitulé *Les mondes du surf : transformations historiques, trajectoires sociales, bifurcations technologiques*, les chercheur-es apportent une analyse qui permet de tordre le cou aux mythes et préjugés qui entourent cette activité, souvent présentée comme une contre-culture, aux codes très établis.

C'est aussi à cette thématique que Thibaut Aussant, doctorant en 3^e année au laboratoire ESO, consacre sa thèse.

Son sujet s'intitule : « De la tradition à la modernité : les enjeux culturels, politiques et économiques du surf à Tahiti à l'heure olympique ».



L'info en +

La culture équestre à l'honneur

En partenariat, avec le ministère de la Culture et la Ville de Saumur, l'Esthua organisait un colloque à Saumur, le 22 mars, sur la thématique des cultures équestres et de l'olympisme.

Au programme : des tables rondes sur l'histoire et la valorisation culturelle des sports équestres olympiques, la place des femmes aux JO, et l'articulation entre culture équestre, bien-être, et performance.

Renc'art

Après « L'essor de l'E-sport » le 22 avril et « Sport et discrimination » le 29 avril, le Qu4tre accueillera deux nouvelles conférences en mai permettant des échanges entre un chercheur, un sportif et un artiste.

Au programme : « Technologie et handisport » le 6 mai et « Performances extrêmes » le 13 mai.

Les jeunes parlent aux jeunes

Étudiant en première année de master Histoire à l'Université d'Angers, Théophile Fauchoux est aussi l'un des trois moniteurs LLU (liaison lycée-université) du SUIO-IP. Son rôle : parler de l'orientation avec les lycéen-nes du département et encadrer les étudiant-es tuteurs d'orientation de l'UA.

D'emblée, Théophile prévient : « *Mon parcours scolaire peut paraître chaotique* ». On pourrait tout aussi dire atypique. Et pourtant, c'est lui aujourd'hui qui échange avec les lycéen-nes du Maine-et-Loire sur leur orientation. « *Ils ont peur de ne pas faire le bon choix*, détaille-t-il. *Alors il est important de répondre à leurs questions et de déconstruire certains stéréotypes de la vie étudiante pour qu'ils puissent se projeter.* »

De son propre aveu, Théophile Fauchoux n'était pas « *très réceptif* » quand il s'agissait de réfléchir à son orientation au lycée. Après un bac ES, une première année de DUT GEA à Caen, il décroche un BTS en comptabilité à Rennes, puis poursuit avec une licence pro conception, distribution, animation, médiation, de la filière jeu et jouet à Cholet. « *À l'issue de mon alternance, j'ai été embauché dans l'entreprise comme vendeur, puis j'ai été responsable de rayon.* »

En septembre 2020, Théophile habite alors Montaigu (Vendée) et, en parallèle de son emploi, décide de reprendre ses études. Il suit à distance une première année d'histoire à l'Université de Bordeaux puis, à 25 ans, quitte son emploi et s'inscrit à l'UA pour la 2^e année. « *J'ai alors intégré l'E2O Tuteur d'orientation et j'ai réalisé neuf interventions dans des lycées à Angers.* »

Innover sur l'orientation

« *Il s'agit d'un contrat étudiant allant de septembre à avril d'environ 20 heures par mois, financé dans le cadre du projet Thélème, ajoute de son côté Safia Kiker, chargée d'orientation continuum lycée-université au SUIO-IP. Le rôle de moniteur que Théophile occupe aujourd'hui comporte davantage de missions de soutien à l'organisation des actions et d'encadrement des étudiants tuteurs.* »

Chaque année, entre 50 et 80 étudiants tuteurs d'orientation sont formés par le SUIO-IP pour intervenir dans les lycées d'Angers, Cholet, Saumur et Segré, et aussi lors des salons ou les Journées portes ouvertes.

« *Nous nous assurons qu'ils connaissent bien l'UA pour en parler, assure Iscaïe Hélias, chef de projet Étoile et responsable du pôle LLU au SUIO-IP. Par exemple, outre les formations proposées, il est important de faire connaître nos actions culturelles à l'UA ou de rappeler tous les sports à découvrir au Suaps. C'est aussi à nous au SUIO-IP d'innover sur la thématique de l'orientation pour toucher un maximum de lycéen-nes.* »

En ce sens, en plus des événements récurrents, de nouveaux modules en lien avec les formations ont été développés sur le site de l'UA. « *Un quiz permet au départ de tester ses connaissances sur la formation en question. Puis, cette dernière est synthétisée de manière claire et concise, avec les atouts pour réussir et les débouchés possibles* », résume Iscaïe Hélias.

Enfin, un espace virtuel est aussi en cours d'expérimentation. Créé avec une ingénieure pédagogique du Lab'UA et un ingénieur numérique du Service aux usagers du numérique (SUN), il vise à rendre les jeunes acteurs dans leur quête d'orientation (rechercher des informations, échanger avec des conseillers de l'UA).



➤ Théophile Fauchoux, ici lors de la Journée portes ouvertes de l'UA samedi 3 février, est l'un des trois moniteurs LLU (liaison lycée-université) du SUIO-IP.



↖ Les travaux seront terminés à la fin de l'été.

Campus de Cholet : l'extension sera livrée cet été

Débutés en septembre 2023,
les travaux concernant l'extension de 1 000 m²
sur le campus de Cholet se poursuivent.

300

C'est le nombre d'étudiant-es supplémentaires qui seront accueilli-es sur le campus de Cholet grâce à ce nouveau bâtiment

Située sur une partie du parking du campus de Cholet, le long de la rue Henri-Huré, l'extension permettra d'accueillir 300 étudiant-es supplémentaires de l'Université d'Angers, du campus connecté, et du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) dès septembre prochain.

Au rez-de-chaussée, les étudiant-es pourront profiter dans le hall des canapés, mange-debout, d'un écran pour suivre les actualités du campus, et d'une borne d'accueil sur laquelle seront affichés, notamment, les emplois du temps.

Trois salles de travaux collectifs seront accessibles depuis ce hall. Trois autres salles de cours, d'une superficie allant de 15 à 90 m² et équipées de vidéoprojecteurs, un bureau et une salle de réunion compléteront l'ensemble.

L'étage est accessible par ascenseur ou escaliers. On y trouve cinq salles de cours, dont une de 110 m² et deux équipées de vidéoprojecteurs, et une salle de travaux collectifs. À noter que des matériaux biosourcés sont utilisés au niveau des isolants de la façade. Les derniers coups de peinture se feront en juillet, pour une ouverture prévue début septembre.

Les élèves ingénieurs sur les planches du festival Spectacurieux

Samuel Malumba, Antonin Roziere et Tim d'Almeida-Ayivi font partie des neufs étudiant-es du cycle préparatoire de Polytech Angers à avoir choisi l'option théâtre à la rentrée 2023. Leur pièce a été jouée le 10 avril dans le cadre du festival Spectacurieux.

La 11^e édition du festival universitaire Spectacurieux s'est tenue du 2 au 11 avril à Angers. Le but : valoriser, accompagner et soutenir la création étudiante sous toutes ses formes (concert, exposition photos, atelier cinéma, théâtre, spectacles, fanfare, jeux). Au total, une quinzaine d'événements ont été proposés gratuitement dont la pièce *À la recherche du magot perdu*.

Elle a été entièrement écrite, réalisée et jouée par neufs étudiant-es de cycle prépa de l'école d'ingénieurs. Ils ont été accompagnés par Marc Beziau, professeur d'expression écrite et orale, et le metteur en scène Nicolas Berthoux de la compagnie Mêtis.

« On devait choisir une option entre le sport et le théâtre en début d'année, retrace Samuel. C'est facile de faire du sport au quotidien, alors que là c'était l'occasion de découvrir un nouveau monde. »

À ses côtés, ses camarades acquiescent. Antonin en a déjà fait un peu au lycée tandis que Tim a pratiqué le cirque pendant huit ans. Les étudiant-es, issu-es de quatre classes, se sont réuni-es une première fois fin septembre avec l'objectif de créer une pièce de théâtre de A à Z.

Prendre confiance en soi

Cette pièce, il faut d'abord l'écrire. Imaginer les personnages, les intrigues, les dialogues, et bien sûr, situer l'époque. *« Ça nous a pris quatre mois pour finaliser l'écriture, détaillent-ils. C'est important de bien structurer ses idées, tout en se mettant à la place du spectateur pour s'assurer de la compréhension entre le début et la fin. »*

Puis vient l'heure de la mise en scène. La manière de jouer, le positionnement sur la scène, les sorties de personnages, tout est travaillé au moindre détail. *« Nous avons été efficaces même si ce n'était pas toujours facile de se mettre d'accord sur les costumes et les décors »,* se souvient Antonin.

« Mon personnage intervient dans plusieurs scènes, il faut se rappeler chaque geste », concède Tim. *« Il faut que cela reste fluide au niveau du texte, surtout qu'il n'y a pas de souffleur »,* complète Samuel.

« Cette expérience aide à prendre confiance en soi et tout ce travail en groupe nous sera utile dans le futur »



Antonin Roziere, Tim d'Almeida-Ayivi et Samuel Malumba.



Les stéréotypes genrés dans les arts du cirque



Journée mondiale de l'autisme : l'UA mobilisée

Une chaise qui grince, une luminosité trop importante, un bruit parasite qui trouble l'attention... Les difficultés auxquelles font face les étudiant-es artistes et/ou touché-es par un trouble du neuro-développement peuvent être nombreuses et peu visibles du grand public. Pour y remédier, l'Université d'Angers est engagée depuis un an dans le programme national Atypie-Friendly qui vise à rendre l'enseignement supérieur inclusif.

Mardi 2 avril, l'UA a ainsi invité Bertrand Monthubert, coordinateur du programme, et les équipes de l'Université de Toulouse, à participer à une table ronde à la Passerelle sur le thème du développement de la pédagogie inclusive et les impacts et enjeux de l'accompagnement social.

À l'issue de cette table ronde, Françoise Grolleau, nouvelle présidente de l'UA, a signé la charte Atypie-Friendly. L'après-midi, quatre ateliers étaient organisés avec plusieurs thématiques : penser un enseignement inclusif, mieux accueillir les étudiant-es artistes, faciliter l'inclusion des personnels artistes à l'université... La journée s'est terminée par la projection du film *Le cerveau d'Hugo*, proposée par des étudiant-es investi-es dans le programme Atypie-Friendly, avec le soutien du Centre ressources autisme (CRA) Pays de la Loire.

Programmé au Quai les 12 et 13 mars dans le cadre du Mois du genre, le spectacle *Fluides* traite des stéréotypes genrés dans le cirque. Son autrice, Sarah Simili, est diplômée du master Études sur le genre de l'Université d'Angers et a été accompagnée par l'UA dans sa recherche-crédation.

Sur scène, cinq femmes âgées de 10 à 60 ans. À travers le détournement du tissu aérien, agrès circassien, on suit leurs parcours de vie : un corps d'enfant conditionné à devenir femme, un corps vieillissant invisibilisé et mis à l'écart, et trois corps adultes refusant de se voir déposséder du leur par une société qui considère les corps féminins comme des objets malléables, appropriables et jetables.

Autrice et artiste circassienne au sein de la compagnie suisse Courant d'Cirque, Sarah Simili a suivi le master Études sur le genre à l'UA et a consacré sa recherche à l'analyse des stéréotypes genrés dans les arts du cirque. Elle a ainsi été accueillie l'année dernière deux semaines en résidence à l'UA pour la création de sa pièce.

« Pour l'UA, accompagner ce projet de recherche-crédation permet de valoriser autrement les résultats de recherche de nos étudiant-es, de favoriser leur intégration dans le secteur artistique, et de se positionner comme un acteur culturel singulier sur le territoire », détaille Chloé Langeard, la directrice du service UA-Culture.

Partager des témoignages anonymes

Toujours dans le cadre du Mois du genre, quatre étudiantes en 2^e année BUT Carrières sociales du campus de Cholet ont donné une intervention artistique et théâtrale, mercredi 13 mars, dans laquelle elles dénonçaient les violences conjugales, intrafamiliales, et sexuelles. Mathilde Amand, Camille Craipeau, Amelia Guiffard et Emie Chalopin ont enregistré leur voix dans une bande-son qui diffusait des témoignages anonymes de femmes victimes de violence. Puis, dans un discours, elles s'indignaient des autres combats que mènent les femmes aujourd'hui comme les inégalités salariales.

La journée s'est terminée avec un temps d'échange et une exposition de photos de femmes engagées : Vivienne Westwood, Frida Kahlo, George Sand, Simone Veil, Josephine Baker, Marie Curie, et la chanteuse Pomme.

Francophonies : l'UA s'écoute en podcasts

À l'occasion du Printemps des francophonies fin mars, l'UA a lancé sa nouvelle plateforme regroupant les productions audios de la communauté universitaire angevine. Insertion professionnelle, recherche, international... des thématiques variées sont explorées à travers différentes séries de podcasts.

Le podcast a la cote. Nombre d'auditeurs en augmentation, temps d'écoute en progression... le média audio-digital s'est fait une place dans le quotidien de nombreux Français, depuis le Covid notamment. Et l'offre de contenus suit la même tendance à la hausse.

À l'initiative d'étudiant-es, d'enseignant-es-chercheur-es ou de services de l'UA, différentes séries de podcasts ont peu à peu vu le jour ces derniers mois. Le Service universitaire d'information, d'orientation

et d'insertion professionnelle (SUIO-IP) a ainsi réalisé des entretiens avec des professionnel·les du secteur, offrant aux futur-es diplômé-es des pistes pour réussir leur début de carrière. Dans un style totalement différent, les Navettes sonores explorent les différentes facettes de la francophonie, dans une réalisation soignée, accompagnée de musiques originales de David Rousseau et du Labo sonore de l'UA.

Accessibilité

Le contenu de ce nouvel outil, qui offre déjà une soixantaine de podcasts à l'écoute, sera régulièrement enrichi. Une attention particulière a été apportée à l'accessibilité. Par exemple, chaque podcast est accompagné d'une transcription écrite des échanges audios.

Si les fichiers originaux sont hébergés sur le site de l'UA, les podcasts sont également rendus disponibles sur les plateformes des grands diffuseurs, comme Spotify et Deezer, afin d'assurer une plus grande diffusion.



↑
Ces différentes productions sont aujourd'hui accessibles via un point d'entrée unique, le site UA Podcasts.

Huit projets financés dans le cadre d'EU-Green

Composée de neuf universités européennes, l'alliance EU-Green va allouer un montant de 299 745 euros à dix projets, dont huit qui impliquent les chercheur-es de l'Université d'Angers. Le *seed funding*, aussi appelé financement d'amorçage, permet de soutenir des projets de collaboration à l'échelle européenne.

> MHUS : Mental Health of University Students

Objectif : comparer la santé mentale des étudiant-es entre pays européens et identifier les facteurs influençant cette santé mentale.

> AGRIOPEP : Bioactive peptide recovery from agrifood industry waste

Objectif : valoriser les déchets de l'industrie agroalimentaire en étudiant des alternatives et des sources naturelles de protéines à bas prix.

> CDF+ : Circular Dairy Farming Plus

Objectif : améliorer la durabilité du système de production laitière en couvrant l'ensemble de la chaîne de production.

> CHAIN2Sustain : Collaborative Human AI Decision-Making for Sustainability

Objectif : explorer des approches humaines et d'intelligence artificielle pour une prise de décision durable.

> MOTEA : Model of Tourism for Engagement Adoption

Objectif : augmenter la communication digitale des destinations touristiques européennes pour les rendre "smart" et durables.

> NOTES : Net-zero challenge for Tourism Educators

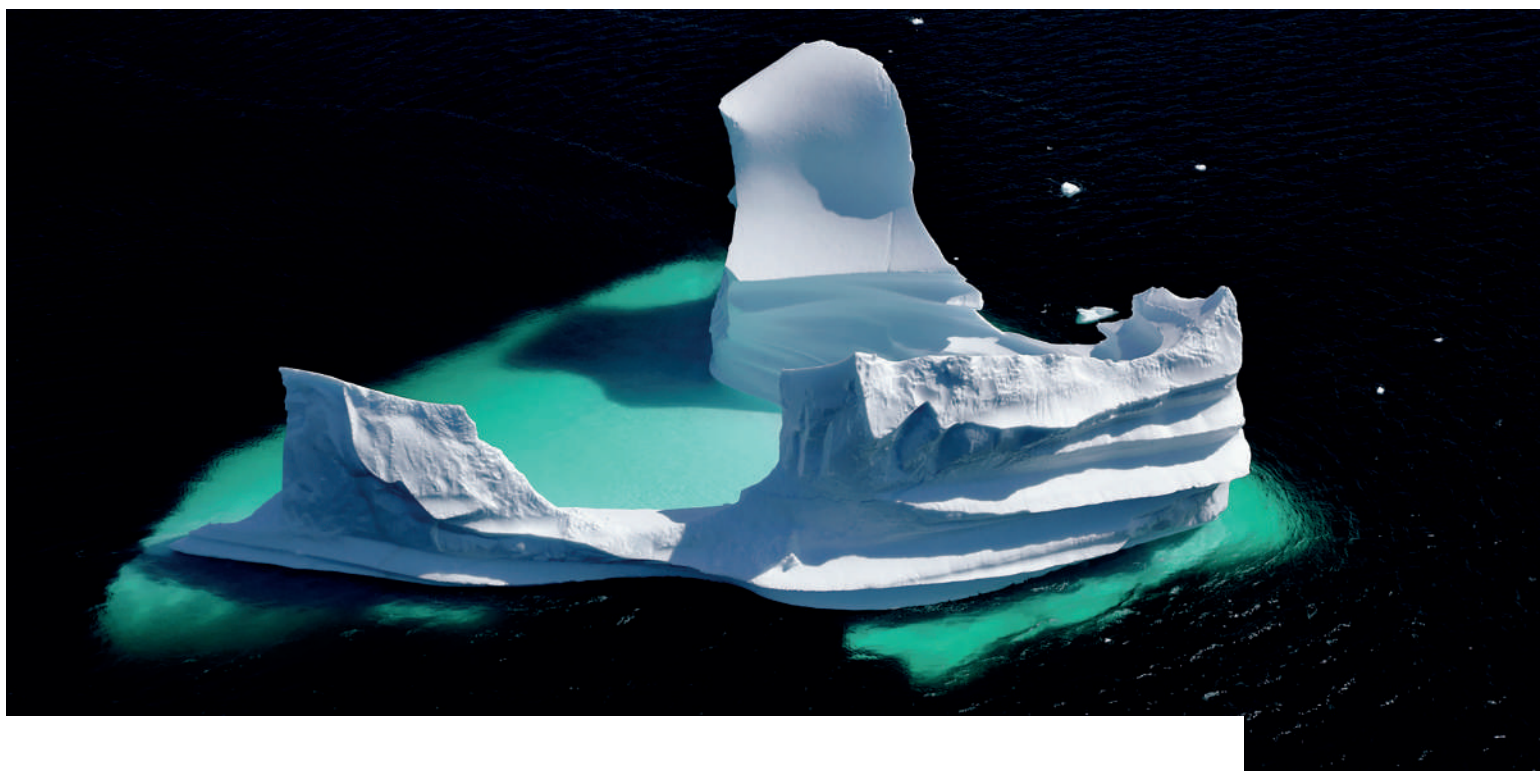
Objectif : soutenir la transition des industries du tourisme vers l'objectif de neutralité carbone en évaluant les compétences nécessaires.

> PROVES : Promoting evidence-based solutions for biodiversity and ecosystem services delivery

Objectif : créer une plateforme de collaboration pour des solutions basées sur des preuves en faveur de la biodiversité.

> BASE : Pratiques éducatives et perceptions de la durabilité du personnel dans l'alliance EU-Green

Objectif : explorer les pratiques et perceptions du personnel académique et de recherche liées à la durabilité dans l'éducation et proposer un cadre pour intégrer ses enjeux dans la pratique pédagogique.



Environnement : la chaire Earth mise sur l'interdisciplinarité

↑
Iceberg érodé dans le fjord d'Unartoq, Groenland (60°28' N - 45°19' O).
© Yann Arthus-Bertrand.

Créée à l'initiative du Centre Jean-Bodin, la nouvelle chaire Earth entend mobiliser les chercheur-es en sciences humaines et sociales sur les enjeux de la crise environnementale, et partager les résultats avec la société. Elle est parrainée par le photographe Yann Arthus-Bertrand.

La réponse au changement climatique ne peut pas être uniquement scientifique et technique. Elle suppose des directions politiques,

de nouvelles règles, rebattant les cartes de la géographie et de l'économie. Avec des impacts sur les sociétés.

En ce sens, la nouvelle chaire Earth (environnement, adaptabilité, risques, transitions, health (santé)) est née en septembre 2023, au sein de l'Université d'Angers, à l'initiative du Centre de recherche juridique et politique Jean-Bodin (CJB). « *Nous avons au sein du CJB une dizaine d'enseignants-chercheurs qui travaillent sur des questions plus ou moins liées à l'environnement, explique François Hourmant, directeur de l'unité. D'où l'idée de créer cette chaire, un pôle qui va permettre les collaborations, au-delà du droit et des sciences politiques, et donner de la visibilité à cette thématique* ».

Si la chaire entend favoriser le développement des connaissances académiques, à travers notamment des thèses et des projets collaboratifs, elle s'est aussi donnée pour mission de diffuser ces savoirs. À destination du grand public, par des actions de vulgarisation scientifique, et auprès des décideurs et des acteurs socio-économiques, par un travail de valorisation (diagnostics sectoriels, évaluation des risques, construction de référentiels juridiques...).

Une association, Intérêt à Agir, compte d'ores et déjà parmi les premiers partenaires de la chaire.

Ma thèse en 180 secondes

Suite aux qualifications locales, 14 jeunes scientifiques issus des grandes écoles et universités ligériennes, dont deux de l'UA, ont participé à la finale régionale de Ma Thèse en 180 secondes le 21 mars, au Mans. Cet événement a pour but de faire comprendre à tous, son objet d'étude en trois minutes et pas une seconde de plus !

En 2^e année de thèse au sein de l'unité Temos, Mickaël Berthier a effectué l'ensemble de ses études d'histoire à l'UA. Sous la direction de Didier Boisson, le Bourguignon travaille sur « *le catéchisme dans les Églises réformées de France aux XVI^e et XVII^e siècles* ».

Lauréate du prix du public le 5 février à Angers, Christina Sahyoun étudie, elle, le venin de la vipère libanaise *Montivipera bornmuelleri*, à la recherche de molécules ayant des fonctions cardio-vasculaires.



L'info en +

Effervesciences

Le nouveau numéro du magazine *EfferveSciences* est paru en février. Il met en lumière des projets et événements phares de l'année écoulée en matière de recherche à l'UA, et témoigne de la richesse et de la diversité des actions menées par les chercheur-es.



←
Feuilletez le magazine en ligne.

Ilyas Barbaud, nouveau vice-président Étudiants

Actuellement en 3^e année de droit, Ilyas Barbaud a été élu vice-président Étudiant-es (VPE) de l'Université d'Angers mardi 12 mars. Rencontre.

Originaire de Saint-Macaire-en-Mauges, Ilyas Barbaud étudie le droit sur le campus de Cholet et est aussi président du Bureau des étudiants en licence de droit depuis septembre 2023. Présent sur la liste de la Fédération étudiante des associations angevines (Fé2A), il a été élu vice-président Étudiant-es lors du Conseil de la formation et de la vie universitaire (CFVU) mardi 12 mars.

Un budget participatif en 2025

Des idées, Ilyas Barbaud n'en manque pas. Le jeune homme de 22 ans va, en effet, se pencher sur la création d'un parlement étudiant dès septembre prochain, qui aurait lieu une fois par trimestre sur un des campus de l'Université d'Angers. « Ça sera un événement apolitique durant lequel les étudiant-es pourront échanger et débattre. Il est important de leur donner la parole pour

mieux comprendre leurs attentes », raconte celui qui a travaillé en job étudiant pendant deux ans comme surveillant dans un collège.

Il compte aussi s'impliquer dans la mise en place d'un budget participatif, estimé à 100 000 euros, au printemps 2025. « C'est un projet important pour développer l'engagement étudiant, estime Laurent Bordet, vice-président Vie étudiante et des campus. Ce budget participatif s'inscrit dans le schéma directeur de la vie des campus et sera axé sur le développement durable et la responsabilité sociétale. Une partie de ce budget sera consacré aux campus délocalisés de l'Université d'Angers. »

L'année prochaine, Ilyas Barbaud souhaiterait intégrer le master Droit public de l'UA, sur le campus de Saint-Serge. Pour jongler entre son rôle d'étudiant et celui de VPE les deux prochaines années, il pourra compter, entre autres, sur le Régime spécial d'études (RSE), qui permet aux étudiant-es ayant un statut spécifique de bénéficier d'un aménagement d'emploi du temps et/ou d'examen.



Une nouvelle équipe à la tête de l'UA

Suite à l'élection de Françoise Grolleau le 22 février comme présidente de l'Université d'Angers, de nouveaux vice-président-es (VP) ont été élu-es :

- **Philippe Leriche**, VP du conseil d'administration, développement durable et responsabilité sociale ;
- **Sandra Camus**, VP Recherche ;
- **Isabelle Mathieu**, VP Formation et Vie universitaire ;
- **Eric Delabaere**, VP Politique ressources humaines et dialogue social ;
- **Catherine Passirani**, VP International et Égalité ;
- **Stéphane Amiard**, VP Patrimoine ;
- **Thierry Oger**, VP Numérique ;
- **Lydie Bouvier**, VP Formation professionnelle et développement de l'alternance ;
- **Matthieu Eveillard**, VP Accompagnement et transformation pédagogiques ;
- **Laurent Bordet**, VP Vie étudiante et des campus ;
- **David Bigaud**, VP Valorisation, innovation et partenariats.



← Découvrez la présentation de la nouvelle équipe sur le site de l'UA.



28-29 mai

Deux anciens diplômés de l'UA porteront la flamme olympique fin mai. Amandine Brossier, championne de France du 400 m et déjà présente aux JO de Tokyo en 2021, sera à Angers le 28 mai. Théo Moreau, triathlète, sera lui en Mayenne le lendemain.

Retrouvez les intrus !

Quel sport n'est pas enseigné à l'Université d'Angers ?

AIKIDO SAVATE BOXE FRANÇAISE FOOTBALL GAÉLIQUE PLONGÉE
ESCRIME ÉQUITATION DANSE SAMBA TIR À L'ARC

Réponse : Équitation

Quelle discipline vient d'être intégrée aux JO de Paris ?

BREAKDANCE AVIRON BMX TRAMPOLINE

Réponse : Le breakdance (ou breaking)



→ **Directrice de la publication :**
Françoise Grolleau,
présidente de
l'Université d'Angers
accompagnée du comité
de rédaction UA



→ **Rédactrice en chef :**
Delphine Boisdron,
directrice de
la communication

→ **Rédaction :**
Nicolas Calvez,
Cédric Paquereau,
Delphine Boisdron,
Pauline Pacheco.

→ **Photos :**
Nicolas Calvez,
Stéphane Steinmetz,
Dominique Schreckling,
Université Bretagne Sud,
Guillaume Bastien,
Lola Branchereau,
Freepik.

→ **Design graphique :**
Lise Pécon

→ **Impression :**
La Contemporaine (44)
IMPRIM'VERT®
édité sur du papier 100% recyclé

ISSN : 2259-6402
Dépôt légal : à parution

→ **Abonnez-vous :**
univ-angers.fr/uamag

**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
Liberté
Égalité
Fraternité

